

Warmer Westen?

"Zu DDR-Zeiten war dieser Neubaublock die beste Adresse in ganz Sömmerda", sagt Ralf Wipper, 28 Jahre alt, aus Thüringen. Als Kind durfte er da wohnen, weil sein Vater Offizier der Nationalen Volksarmee war. Von der Rolle der Eltern im System der DDR hing ab, wo die Familie wohnte, wo sie Urlaub machte, welche Ausbildung die Kinder erhielten. Viele Privilegierte sehen sich heute auf der Verliererseite und mit ihnen ihre Kinder.

Als die DDR aufhörte zu existieren, war Ralf zehn Jahre alt. Mit der Wende veränderte sich das Leben seiner Familie für immer. Da der Vater für die "Westpolizei", den Klassenfeind, nicht arbeiten wollte, gründete er schließlich einen Autohandel. Ralf musste helfen. Weg konnte er nicht. Also studierte er im nahen Weimar Medienkultur. Dort lernte er Studenten aus dem Westen kennen, doch die Distanz blieb.

Nach dem Diplom blieb Ralf in Thüringen. Er fühlte sich im Osten einfach wohler. Ein lukratives Jobangebot in Aachen lehnte er ab. Zwar teilen nicht alle in seinem Bekanntenkreis die Skepsis gegenüber dem Westen. Viele wanderten ab. "Der Westen mit seiner Siegermentalität interessiert sich nicht für uns!" So beschreibt der Vater einen tiefen Graben, der ihn und seinen Sohn nicht nur von Westdeutschen sondern auch von vielen Ostdeutschen trennt: die einen sehen in der Freiheit eine Chance und ziehen in den Westen, die anderen bleiben zurück, eine verlorene Generation.

Nach: *Der Mythos vom warmen Westen* von Lydia Harder, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 2. Oktober 2008.

L'Ouest chaleureux¹ ?

« A l'époque / Du temps de la RDA, ces nouveaux immeubles / immeubles de construction récente² étaient la meilleure adresse de tout Sömmerda³ », dit⁴ Rolf Wipper, 28 ans, originaire de Thuringe⁵. Enfant, il avait pu y habiter parce que son père était officier de l'Armée nationale populaire⁶. [C'est] du rôle joué par les parents dans le système de la RDA [que] dépendait / le rôle des parents ... déterminait le lieu de résidence de la famille, celui où elle allait en vacances, l'éducation reçue par / que recevait les enfants. De nombreux privilégiés [de cette époque] se voient / retrouvent aujourd'hui du côté / dans le camp des perdants, et avec eux, leurs enfants.

Quand la RDA cessa / a cessé d'exister / disparut / a disparu, Rolf avait dix ans. Cette révolution / Ce tournant⁷ modifia / a modifié pour toujours la vie de sa famille / Avec ce tournant, la vie de sa famille prit / a pris à jamais un tout autre cours. Comme son père ne

¹ Première question : De quel adjectif s'agit-il ? *warm* est-il au comparatif ? *non*. Question subsidiaire : quel est le comparatif de *warm* ? Seconde question : quelle traduction ? *chaud* ? *hot* ? *torride*, *bouillant*, *ardent*, *chaleureux* ? ein warmes (behaglich wirkendes) Licht; der Raum wirkte hell und warm (behaglich); bei diesem Anblick wurde es ihm [ganz] warm ums Herz (*il éprouva un sentiment de bonheur* ou *de joie*, à voir en contexte) ; warmes Interesse für etw. hegen; sie wurde uns warm, (ugs.:) wärmstens empfohlen (*vivement recommandé*) ; herzlich: warme Anteilnahme; ein warmes Gefühl der Dankbarkeit (*un chaleureux sentiment de gratitude*), jmdm. einen warmen Empfang bereiten (*réserver un accueil chaleureux*).

² *bâtiment récent* ; *nouvelle barre d'immeubles*; *Neubau* ne signifie pas nécessairement que ce sont des immeubles *neufs*. Le terme s'oppose au bâti ancien détruit pendant la seconde guerre mondiale ou laissé à l'abandon ou très mal entretenu et reconstruit surtout à partir des années soixante-dix en RDA.

³ Sömmerda est une ville de Thuringe, à une vingtaine de kilomètres au Nord d'Erfurt, comptant un peu plus de 19000 habitants.

⁴ Il n'y a aucune raison de traduire *sagt* par *se souvient* ou *souligne* ou quoi que ce soit d'autre que *dit*.

⁵ *Turin* n'a jamais été en RDA. Le bon sens est l'un des remèdes du contresens.

⁶ Eviter de traduire par *l'armée du peuple*. La traduction par *Armée nationale populaire* est conventionnelle. Ce que la RDA nommait *Volkspolizei*, on le traduirait volontiers par *police nationale*, si la *nation* n'était pas une notion si complexe en Allemagne.

⁷ *Die Wende* désigne la période qui va en gros de mai 1989 à mars 1990, comprenant l'ouverture de la frontière entre la Hongrie et l'Autriche, l'occupation des ambassades de RFA à Prague et Varsovie, la démission de Honecker et de l'ensemble du B.P. du SED en septembre 1989 et ne se limitant pas à la journée du 9 novembre 1989 (la « Chute », en fait l'ouverture du Mur de Berlin, sa destruction ayant pris des semaines). Ce sont les élections de mars 1990 en RDA, puis l'adhésion à la RFA qui mettent le point final de la *Wende*, le 3 octobre 1990.

voulait pas travailler pour la « police de l'Ouest », l'ennemi de classe⁸, il finit par fonder un commerce de voitures⁹. Ralf fut contraint¹⁰ de l'aider. Il ne pouvait pas partir. Et donc, il fit¹¹ / a fait des études de culture des médias à proximité, dans la ville de Weimar¹². Il y fit / a fait la connaissance d'étudiants venus de l'Ouest, mais la distance demeura / est restée¹³ [présente].

Son diplôme en poche / après l'obtention de son diplôme, Rolf resta / est resté en Thuringe. Il se trouvait tout simplement mieux à l'Est. Il refusa / a refusé une offre d'emploi lucrative / rémunératrice / avantageuse / bien payé à Aix-la-Chapelle. Il est vrai que tous les gens de / tout son entourage ne partageai[en]t pas son scepticisme à l'égard de l'Ouest. Beaucoup d'entre eux y émigrèrent / ont émigré. « L'Ouest a une mentalité de vainqueur¹⁴, il ne s'intéresse pas à nous », c'est en ces termes que son père décrit le profond fossé qui le sépare, lui et son fils, non seulement des Allemands de l'Ouest, mais aussi de beaucoup d'Allemands de l'Est : les uns voient dans la liberté une chance à saisir¹⁵ et passent à l'Ouest, les autres font du sur-place¹⁶ / restent en retrait / prennent du retard, une génération perdue.

⁸ Et surtout pas *l'ennemi des classes* qui est un contresens; idem pour *ennemi de la classe*. Il s'agit de l'antagonisme entre la classe ouvrière et la classe bourgeoise, il s'agit de lutte des classes en termes marxistes tels qu'ils étaient en usage en RDA. *Klassenfeind* est un terme collectif, c'est sans doute la raison pour laquelle on ne parle pas de *Klassenfeindin*, féminin que *die Polizei* imposerait. Il n'y a guère en français *d'ennemie de classe*. Et pourtant...

⁹ Est-ce que *ouvrir un garage* est synonyme de *fonder un commerce de voitures* ? Un garagiste fait de la mécanique, un vendeur de voitures fait du commerce.

¹⁰ *musste* indique sans ambiguïté qu'il n'a pas eu le choix. Mieux vaut éviter de traduire par *devoir*, le verbe français étant trop polysémique (v. *il doit faire beau demain*).

¹¹ Le passé simple est d'un niveau de langue supérieure au passé composé, ce dernier étant sans doute préférable pour traduire cet article écrit dans un style assez banal.

¹² *près de Weimar* est un faux sens: il fait ses études à Weimar *im nahen Weimar*, parce que Weimar *est proche*, la ville n'est qu'à une trentaine de kilomètres au Sud de Sömmerda.

¹³ *continua à garder ses distances* sans doute, mais les distances existantes ne sont pas individuelles.

¹⁴ L'idée est que les Allemands de l'Ouest sont les vainqueurs et les Allemands de l'Est les vaincus. Et l'histoire est écrite par les vainqueurs, comme la *Guerre des Gaules*. "Eine Siegermentalität bedeutet, dass man davon ausgeht, zu gewinnen und mit einer selbstverständlichen und selbstbewussten Haltung antritt, ohne von Verbissenheit und Versagensängsten belastet zu werden" ("définition" trouvée sur internet). En somme, *der Sieger* est convaincu de sa supériorité et n'est pas habité par le doute, ce qui le rend volontiers arrogant. *Mentalité gagnante* n'est pas transparent, *mentalité de gagnant* gomme l'opposition vainqueur/vaincu, *esprit de compétition* ne rend pas compte du mépris supposé du vainqueur pour le vaincu, *culture de la gagne* ne convient pas dans le contexte.

¹⁵ Je ne sais pas si le néologisme *opportunité*, qui est un anglicisme (*opportunity* = chance, occasion) finira par s'imposer ailleurs que dans les médias, mais il vaut mieux ne pas l'utiliser dans les examens et concours de l'E.N. en attendant que l'Académie ait donné sa bénédiction.

¹⁶ *Zurückbleiben* peut parfaitement signifier *rester où l'on est* (an seinem Standort, an seinem Platz bleiben), en l'occurrence, ne pas quitter la RDA. Mais le terme peut aussi vouloir dire *sich nicht wie erwartet [weiter]entwickeln, mit einer Entwicklung nicht Schritt halten*, autrement dit *faire du*

surplace (qu'on peut écrire *sur place*, *sur-place* ou *surplace*), *prendre du retard sur une évolution souhaitable*. Si la phrase était *die anderen sind zurückgeblieben*, elle pourrait signifier *les autres sont des demeurés*. La dernière formule *eine verlorene Generation* fait pencher la balance en faveur de la seconde acception. Il n'est pas non plus impossible que le double sens du verbe *zurückbleiben* soit une sorte de jeu de mots intentionnel de l'auteur: "ceux qui restent en RDA sont des demeurés".